



L'Observatoire Erasmus+

{Notes}

La dimension environnementale dans les projets Erasmus+

{ L'éditorial }

La politique éducative européenne s'inscrit dans le Pacte vert européen, orientation phare de la Présidente de la Commission européenne Ursula Von der Leyen, qui vise en priorité à atteindre la neutralité carbone en 2050 pour limiter le réchauffement climatique.

Le programme Erasmus+ 2021-2027 décline cette orientation au travers de la priorité environnement et changement climatique (une des quatre priorités de la programmation, avec l'inclusion et la diversité, la transformation numérique, et la participation à la vie démocratique). Cette priorité est mise en œuvre par 3 types d'actions : l'éducation au développement durable, l'écoresponsabilité, le renforcement des compétences vertes.

C'est dans ce contexte, et consciente des enjeux environnementaux et sociétaux actuels et à venir, que l'Agence a souhaité conduire à partir de fin 2022 une étude auprès des organismes ayant inscrit dans leurs projets Erasmus+ des objectifs relatifs à l'éducation à la durabilité environnementale et/ou à la transition écologique. Avec les cabinets Eurêka 21 et IGT.ITG, il s'agissait d'affiner notre connaissance sur ces projets, de mieux en appréhender les caractéristiques.

Cette dynamique nous anime depuis plusieurs années, comme en témoigne le choix de la Commission européenne de confier à l'Agence la création et le pilotage d'un centre de ressources

européen, le SALTO¹ Green, dédié à la transition écologique et au développement durable. Le Salto Green, qui a vu le jour en mars 2023, a pour objectif d'accompagner l'ensemble des Agences nationales et leurs écosystèmes dans la mise en œuvre, le contrôle et le suivi de cette priorité pour les programmes Erasmus+ et Corps européen de solidarité.

Je suis heureuse de présenter, dans ces Notes de l'Observatoire Erasmus+ n°22, la synthèse de l'étude menée. À nous maintenant, avec le Salto Green et au sein des différents services de l'Agence, de décliner de façon opérationnelle cette compréhension approfondie des projets et de prioriser les actions identifiées ensemble. Cela constitue une opportunité de dynamiser et perfectionner notre accompagnement des établissements engagés sur cette problématique, de mieux saisir les enjeux complexes de ces projets et d'améliorer la façon dont nous pouvons les rendre plus visibles, afin qu'ils soient sources d'inspiration pour une meilleure prise en compte de la transition écologique.

Je tiens enfin à remercier chaleureusement tous les coordinateurs des projets qui ont participé à cette étude et l'ont donc rendue possible.

Nelly Fesseau,
 Directrice de l'Agence Erasmus+ France /
 Éducation Formation

¹ Support, Advanced Learning and Training Opportunities.

{ SOMMAIRE }

L'éditorial	{ 2 }
Introduction	{ 3 }
Points à retenir	{ 4 }
Méthodologie	{ 6 }
MODALITÉS DE RÉALISATION DE L'ÉTUDE.....	{ 6 }
ZOOM SUR L'ÉCHANTILLON RETENU.....	{ 6 }
1 Principales caractéristiques des structures coordonnatrices de projets sur le thème de la transition environnementale.....	{ 7 }
1.1 Des profils de coordonnateurs de projets diversifiés	{ 7 }
1.2 Un engagement multiforme en faveur de la transition écologique de la part des structures coordonnatrices	{ 8 }
1.3 Des expériences plurielles de la transition environnementale dans les projets de partenariats	{ 10 }
2 Les motivations des coordonnateurs à s'engager dans des projets de transition écologique	{ 15 }
2.1 Une dimension environnementale multifacette	{ 15 }
2.2 Erasmus+, un levier pour répondre aux enjeux des structures coordonnatrices et aux besoins des publics cibles	{ 19 }
2.3 Les objectifs et les résultats attendus des projets sur la transition environnementale	{ 20 }
3 Activités et livrables dans les projets Erasmus+ sur la transition environnementale	{ 22 }
3.1 Les activités mises en œuvre dans les projets	{ 22 }
3.2 Les livrables produits dans le cadre des projets liés à la transition environnementale	{ 24 }
4 Les apports de ces projets	{ 27 }
4.1 Satisfaction et évolution des pratiques	{ 27 }
4.2 Mutualisation des livrables et pérennisation	{ 28 }
4.3 Structuration de réseaux d'acteurs et élargissement des publics cibles	{ 29 }
4.4 Développement de compétences transversales	{ 30 }

{ Introduction }

La transition écologique est l'une des quatre priorités de la programmation 2021-2027 du programme Erasmus+, elle est donc au cœur des engagements des Agences nationales. À mi-parcours de cette programmation, l'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation a souhaité réaliser une étude permettant d'établir un état des lieux de la dimension environnementale dans les projets Erasmus+.

Portée par les cabinets Eurêka 21 et IGT.ITG, l'étude a été menée entre octobre 2022 et juin 2023 sur les projets Erasmus+ intégrant des objectifs relatifs à l'éducation à la durabilité environnementale et/ou à la transition écologique, portés par des établissements français. Elle a permis d'analyser des projets des différents secteurs éducatifs (enseignement scolaire, enseignement et formation professionnels, enseignement supérieur, éducation des adultes) sur la programmation actuelle et la précédente. Cette première analyse a alimenté la définition par l'ensemble des services de l'Agence de critères représentatifs permettant de constituer un panel d'une cinquantaine de projets, essentiellement de l'action clé 2 « Coopération entre organisations et institutions ».

Les éléments présentés dans cette Note de l'Observatoire Erasmus+ résultent de l'analyse des documents disponibles pour le panel retenu

(dossiers de candidature, rapports intermédiaires et/ou finaux), ainsi que des entretiens réalisés auprès des coordinateurs de projets.

Ils illustrent toute la diversité des profils de coordonnateurs de ces projets, mais aussi des modèles organisationnels, des degrés d'acculturation aux enjeux environnementaux, des modalités de constitution des partenariats. Ils permettent également de mesurer le foisonnement des thématiques abordées par ces projets, qu'elles soient largement partagées ou émergentes (agroécologie, numérique durable, écotourisme, alimentation locale, rénovation thermique, responsabilité sociale des entreprises/organisations...).

L'analyse de ces projets sert aussi une compréhension enrichie des motivations, des acteurs, des objectifs et des réalisations de ces projets, ainsi que des leviers et obstacles identifiés par les coordinateurs. Autant d'éléments qui alimenteront la réflexion et les actions entreprises par l'Agence pour accompagner les porteurs de projets de la conception d'un projet à son évaluation, puis à sa mise en valeur et sa pérennisation.

Structures coordinatrices

- Les structures coordonnatrices de projets Erasmus+ sur la transition environnementale sont de nature diverse : associations, écoles, universités, entreprises, collectivités locales..., permettant une **prise en compte multi-thématiques et multi-acteurs de l'environnement et du changement climatique**.
- Les entreprises et acteurs universitaires sont souvent spécialisés et experts sur un sujet lié à la transition écologique (rénovation

thermique, biochimie...) pouvant contribuer à une **montée en compétences de l'ensemble des partenaires** et des publics cibles sur ces enjeux.

- Le programme s'ouvre vers des **types d'acteurs diversifiés** (entreprises, collectivités locales...).



Caractéristiques des partenariats

93%

des coordinateurs de l'échantillon sont à l'origine des projets développés et ont identifié leurs partenaires au sein de leur propre réseau.

64%

des partenaires sont sélectionnés pour leur expérience dans le domaine de la transition environnementale et

60%

pour leur sensibilité à ces enjeux

88%

Pour des coordinateurs de l'échantillon, le partenariat permet d'approfondir leurs connaissances de manière notable.

56%

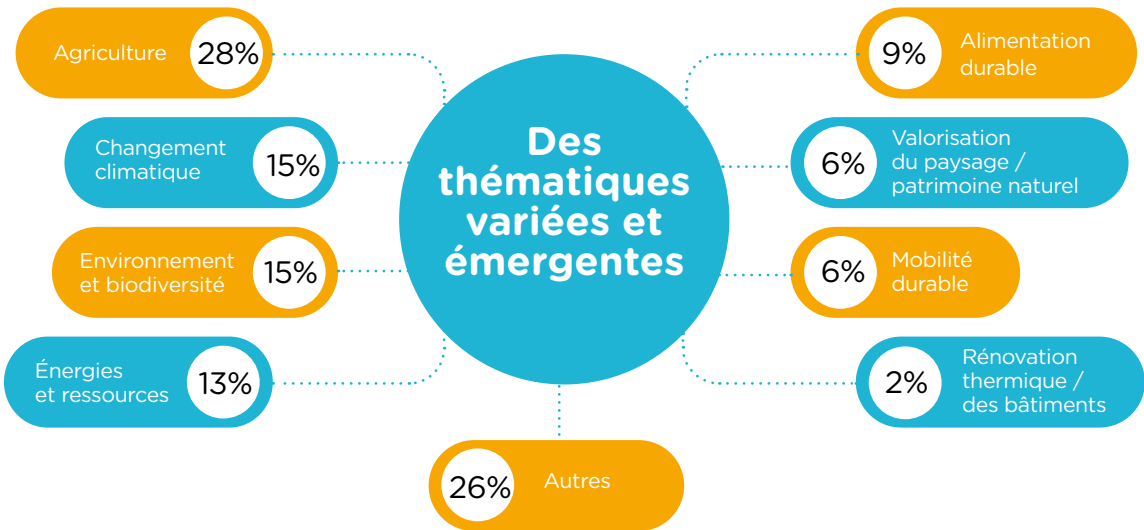
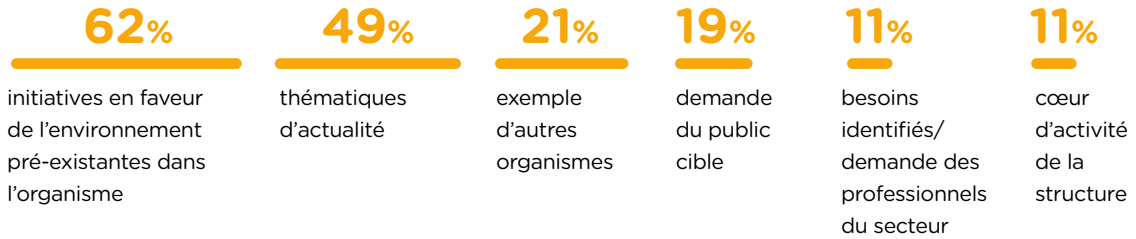
Pour des répondants, la dimension partenariale permet de renforcer l'impact des actions menées.

Principaux apports de ces projets

- **des livrables et outils** considérés comme très satisfaisants (4,5/5)
- **l'implication du secteur socioéconomique et une approche territoriale** considérées comme des leviers de réussite et de pérennisation du projet
- **un engagement, une structuration des réseaux d'acteurs** et un **élargissement des publics cibles durables**. 74 % des répondants ont déposé un nouveau projet Erasmus+ sur cette thématique ou envisagent de le faire très prochainement
- **le développement de compétences transversales** en lien direct avec une approche globale de la problématique environnementale : réflexivité, compétences langagières et interculturelles, pluridisciplinarité et approche collaborative



Des facteurs de motivation multiples



Principaux résultats attendus

60%
formation des publics cibles

53%
sensibilisation des publics cibles

49%
création d'outils pédagogiques



{ Méthodologie }

Modalités de réalisation de l'étude

L'étude, confiée aux cabinets Eurêka 21 et IGT.ITG, a été réalisée à partir de l'analyse d'une sélection de projets portant sur la transition environnementale, sur la plateforme de résultat des projets² par une recherche thématique avec les cinq filtres suivants : « environnement et changement climatique », « agriculture », « transport vert et mobilité », « compétences vertes », « énergies et ressources ».

Un premier atelier participatif réunissant les services et collaborateurs de l'Agence concernés par le périmètre de l'étude³ a permis de définir conjointement les critères de sélection suivants pour constituer le panel retenu :

- Diversité des secteurs couverts par l'Agence : enseignement scolaire, enseignement et formation professionnels, enseignement supérieur, éducation des adultes ;
- Diversité de profils des coordonnateurs, notamment en termes de type de structures porteuses de projets Erasmus+. L'origine géographique ne constituait pas un critère en soi, mais un équilibre relatif était visé ;
- Période de réalisation des projets : les projets retenus dans l'échantillon sont des projets finalisés ou en cours. Ce critère a permis d'affiner le panel afin qu'il soit représentatif et n'intègre pas un trop

grand nombre de projets anciens (2014-2015) ou au contraire trop récents (absence de livrable) ;

- Projets identifiés comme relevant de « bonnes pratiques⁴ » par l'Agence (appartenant à la fois à l'action clé 1 et à l'action clé 2) ;
- Diversité des types d'objectifs et donc de livrables.

Ce travail d'échantillonnage a permis de sélectionner un panel d'une cinquantaine de projets sur le thème de la transition environnementale, dont 47 ont pu faire l'objet d'un entretien avec leur coordinateur :

- 41 relèvent de l'action clé 2 (« Coopération entre organisations et institutions »), les autres de l'action clé 1 (« Mobilité des individus à des fins d'apprentissage ») ;
- 23 %⁵ avaient le label « bonnes pratiques » de l'Agence Erasmus+ (11 projets de l'échantillon) ;
- 55 % des projets sélectionnés étaient terminés lors des entretiens, 45 % étaient en cours.

Les entretiens ont été réalisés entre février et avril 2023. Les éléments présentés dans ce numéro des Notes de l'Observatoire Erasmus+ sont issus de l'analyse des documents disponibles pour l'échantillon retenu (dossiers de candidature, rapports intermédiaires et/ou finaux), ainsi que des entretiens réalisés.

Zoom sur l'échantillon retenu

• Projets de l'échantillon

47 projets : 41 projets action clé 2 / 6 projets action clé 1 ; 11 labellisés « bonnes pratiques »

• Types de structures coordonnatrices représentées dans l'échantillon

- 36 % des projets sont portés par des structures à but non lucratif (associations, fédérations, fondations...),
- 19 % par des établissements de l'enseignement supérieur et 13 % par des établissements de l'enseignement secondaire,
- 8 % par des entreprises,
- 6 % par des acteurs publics (locaux, régionaux ou nationaux).

• Thématiques variées et émergentes

- 28 % des projets de l'échantillon portent sur le thème de l'agriculture (agroécologie, élevage et pastoralisme, préservation des sols, adaptation du domaine agricole au changement climatique...);
- 15 % des projets s'inscrivent dans la thématique « changement climatique » (adaptation des métiers de la montagne, impact environnemental des actions individuelles, mutation de l'urbanisme face au changement climatique, éco-tourisme et écogestes...);
- 26 % des projets relèvent de thématiques dont le nombre d'occurrences est plus réduit (notamment numérique durable, économie circulaire, responsabilité sociale des entreprises/organisations).

² « European project results » : <https://erasmus-plus.ec.europa.eu/projects>

³ Départements de Promotion (DP), de Gestion des projets (DGP), de Contrôle et d'évaluation des projets (DCEP), Direction de la Communication (DCOM) mission Études et numérique (MEN), Cabinet et Direction de l'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation.

⁴ Lors de la clôture des projets, l'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation procède à l'évaluation qualitative du rapport final ainsi qu'à la vérification de la gestion financière. Cette évaluation finale se base sur des critères définis par la Commission européenne portant sur la pertinence, la qualité générale de mise en œuvre, l'impact et la diffusion des résultats du projet. Tout établissement porteur, dont le projet présente un haut niveau de qualité en termes de mise en œuvre, de résultats produits et d'impacts relevés, se voit attribuer le label « Bonne pratique ».

⁵ Bien que l'effectif soit en dessous de 100, les données sont présentées ici en pourcentage afin de faciliter la lecture.

{1}

Principales caractéristiques des structures coordonnatrices de projets sur le thème de la transition environnementale

L'analyse des projets et les entretiens menés permettent de caractériser les profils des structures coordonnatrices et leurs modèles organisationnels au service de la transition environnementale, ainsi que les modalités de constitution des partenariats pour les projets.

{1.1}

Des profils de coordonnateurs de projets diversifiés

Les structures coordonnatrices du panel retenu sont pour plus d'un tiers des **organisations à but non lucratif** (associations, fédérations) dont les missions portent sur l'environnement et la transition écologique : éducation à l'environnement et au patrimoine, accompagnement vers une transition bas carbone, sensibilisation et formation au tourisme durable... Quelques structures au statut associatif agissent également dans le champ de l'éducation formelle et couvrent par leurs activités des établissements de l'enseignement secondaire (Maison Familiale de Lambesc, Association tourquennoise de gestion...). Les associations ont des publics cibles souvent très larges, du fait de leurs missions. Dans le domaine de la formation ou de l'enseignement (par exemple l'Association pour la Formation des ruraux aux activités du tourisme, ou la Ligue de l'Enseignement de la Loire), les structures dirigent leur action vers les équipes pédagogiques, les élèves ou étudiants (primaire, secondaire, supérieur), les adultes en réinsertion ou publics de la formation continue. D'autres organisations à but non lucratif ciblent plutôt la société civile, les entreprises ou encore les collectivités locales (Énergies 2050, ADRIBS...) par un travail de plaidoyer ou de diffusion de connaissances sur des thèmes précis.

Les **établissements de l'enseignement supérieur** (universités, grandes écoles, instituts agricoles...) représentent également une bonne part de l'échantillon (19 %) et intègrent systématiquement des cours touchant aux questions environnementales au sein de leurs cursus (agriculture, paysage, agroalimentaire...). La question environnementale est considérée par les coordinateurs comme un sujet d'actualité, au cœur des enjeux de formation; elle est traitée de manière transversale dans plusieurs champs d'éducation et un nombre croissant de modules dédiés sont intégrés dans les parcours d'enseignement. Logiquement, les publics cibles principaux pour ces établissements sont les étudiants de l'enseignement supérieur et les apprentis-alternants.

Les **établissements de l'enseignement secondaire** représentent 13 % des établissements porteurs des projets de l'échantillon. Il s'agit souvent de lycées ou collèges engagés dans des démarches d'éco-lycées/collèges avec des missions spécifiques liées à l'environnement. Les établissements de l'enseignement secondaire technique ou professionnel sont en majorité des lycées agricoles. Les enseignements proposés sont intrinsèquement associés à l'environnement (viticulture, horticulture, grandes cultures, élevage...) et intègrent donc des modules dédiés aux mutations des pratiques agricoles et à leur impact environnemental.

Les données de la plateforme de résultats des projets⁶ montrent que 13 **établissements d'enseignement maternel et primaire** ont porté des projets de coopération liés à la transition environnementale (entre 2014 et janvier 2023). Du fait des critères de l'échantillonnage et des disponibilités pour l'entretien, ces établissements ne sont pas représentés dans le panel analysé, toutefois, plusieurs écoles maternelles ou primaires sont partenaires des projets de coopération retenus, coordonnés par d'autres structures (par exemple le projet « H2O! », porté par l'OGEC⁷ Jeanne d'Arc).

L'échantillon comprend également un nombre réduit, mais tout de même significatif, d'entreprises (8 %). Les entreprises coordonnatrices de projets sont des **très petites entreprises (TPE) ou des petites et moyennes entreprises (PME)**. Elles agissent dans des domaines spécifiques : métiers du conseil aux structures privées et publiques sur la transition écologique, production de produits agricoles... et sont spécialisées sur des thèmes touchant à la transition écologique. Selon leurs métiers, les entreprises visent différents publics : entreprises et collectivités pour les activités de conseil, particuliers (paysans, agriculteurs) pour les entreprises spécialisées dans la production de produits pour l'agriculture.

⁶ <https://erasmus-plus.ec.europa.eu/projects>

⁷ Organisme de gestion de l'Enseignement catholique.

LE PROJET « ECHO-TOURISM » - SCIC LES 7 VENTS

Le coordonnateur est une Société coopérative d'intérêt collectif qui conseille tout public, particuliers, entreprises et collectivités dans leurs projets sur la transition écologique, l'énergie et le développement durable. Il a déjà une expérience Erasmus+ avec un projet qui portait sur la lutte contre la précarité énergétique, sur le changement de pratique des artisans, déposé en 2017. Ce nouveau projet, « ECHO-Tourism », vise à créer un dispositif de formation pour approfondir les connaissances et pratiques écologiques des professionnels du tourisme et des touristes, afin de limiter l'empreinte écologique liée aux activités touristiques.

Enfin, plusieurs **organismes publics** sont coordonnateurs de projets sur le thème de la transition environnementale : établissement médico-social (établissement et service d'aide par le travail, ESAT du Haut-Vinage), chambre de commerce et d'industrie, centre d'enseignement zootechnique, syndicat mixte, institut de formation... Les missions de ces structures sont variées et ne

sont pas directement liées au thème de la transition environnementale. Leurs activités couvrent un large panel d'actions : formation professionnelle, protection du patrimoine, développement des relations commerciales... Ces structures interagissent avec une diversité de publics qui dépend de leurs missions : entreprises, collectivités locales, public de la formation continue...

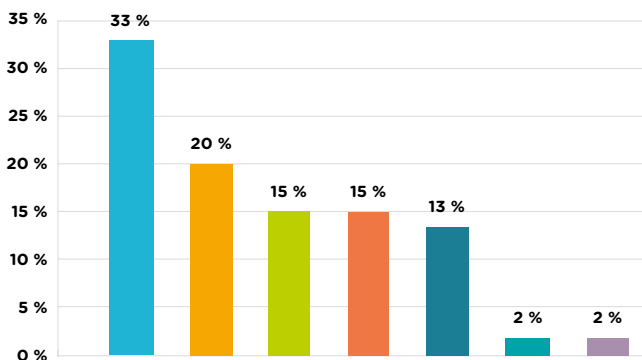
{1.2}

Un engagement multiforme en faveur de la transition écologique de la part des structures coordonnatrices

Les modèles organisationnels et l'acculturation aux enjeux environnementaux dépendent du statut des structures coordonnatrices. La majorité des structures coordonnatrices interrogées n'ont ni personne dédiée aux questions de transition

environnementale, ni service spécifique dans leur organisme. Des spécificités organisationnelles et des récurrences de pratiques se dégagent néanmoins.

• **Traitement des thématiques environnementales dans l'organisation interne**



- Une ou plusieurs personnes chargées de la thématique transition/environnement/développement durable
- Traité de manière transversale
- Cœur de l'activité
- Pas de service/personne spécifique
- Service spécialisé sur le thème de la transition/de l'environnement/du développement durable
- Acteurs de terrain du secteur DD
- Service RSE

Source : entretiens menés auprès du panel. Collecte et traitement des données : Eurêka 21/ IGT.ITG (2023).

{1.2.1} Modalités d'organisation et de fonctionnement des établissements du secondaire et du supérieur

Au sein des établissements de l'enseignement secondaire du panel, il n'y a pas de service dédié à la transition environnementale, mais souvent une personne référente ou une équipe pédagogique engagée sur la question. Les établissements sont souvent labellisés (E3D, éco-lycée ou éco-collège) pour leur engagement et leurs pratiques en faveur du développement durable. Cet engagement est tout d'abord lié à des nécessités pédagogiques. Les orientations

du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire influent notamment sur les programmes pédagogiques des collèges et lycées agricoles. Les référentiels et diplômes de l'enseignement agricole accordent aujourd'hui une place importante à la question environnementale (par exemple le plan « Enseigner à produire autrement » EPA2, lancé en 2020 suite à l'EPA1, en faveur de l'agroécologie dans l'enseignement agricole) :



En tant qu'établissement de la formation professionnelle rattaché au ministère de l'Agriculture, nous sommes en première ligne, et nous nous devons d'être exemplaires »

Coordinateur du projet « Demain, vers la transition agroécologique en viticulture »
Établissement public local d'Enseignement et de formation professionnelle agricoles
de Bordeaux Gironde, EPLEFPA

Parallèlement à ces orientations pédagogiques en évolution, l'engagement dans des démarches d'éco-lycée ou dans des actions de sensibilisation dépend de l'équipe pédagogique et du chef d'établissement. Certains établissements mènent également des actions relatives à la transition écologique auprès de leurs élèves et personnels pédagogiques (vie scolaire, gestion et maintenance encourageant une diminution de la consommation d'eau et d'énergie, collecte des déchets, lutte contre le gaspillage alimentaire...) et encouragent l'engagement collectif (mise en place de référent et club Éducation au développement durable, projets pédagogiques autour d'une thématique spécifique et liée au programme scolaire, comme l'eau par exemple).

Une majorité des établissements de l'enseignement supérieur du panel ont mis en place des services dédiés à une politique de responsabilité sociale et environnementale (RSE) ou à l'environnement (Institut Agro, JUNIA ISA...) et/ou dispose

de personnes référentes sur la question de la transition écologique. Plusieurs initiatives sont développées pour la sensibilisation des personnels et des étudiants : bilans carbone de la mobilité des étudiants, MOOC sur l'impact carbone à destination des étudiants (projet « A Green'Smart », coordonné par JUNIA ISA), initiative « Open Pass for Climate » pour la délivrance de badges valorisant l'engagement environnemental des étudiants (projet « Geothermal Energy European Education Network », coordonné par l'Institut Polytechnique UniLaSalle de Beauvais)... Les coordinateurs soulignent aussi un travail de mise en cohérence des activités pédagogiques avec les objectifs de réduction de l'impact environnemental. De nombreuses actions (tri sélectif, lutte contre le gaspillage alimentaire) et formations sont organisées sur la thématique (exemple de formation pour « l'organisation d'un événement écoresponsable » par l'Institut Agro de Florac, coordonnateur du projet « PastorEA »).

{1.2.2} Modalités d'organisation et de fonctionnement des associations

Les modalités de fonctionnement sont plus diversifiées pour les structures coordonnatrices de type associations. Une majorité des associations coordonnatrices (11 sur 18) ne possède pas de service ou de personne dédiée à la thématique environnementale, parfois en raison de la petite taille des structures. La thématique est souvent au cœur des actions de ces structures, comme les associations Transition bas carbone ou Énergies 2050, par exemple, et fait l'objet d'un travail

de diffusion et de publicisation par les structures (plaidoyer, actions vers le grand public). Celles-ci développent également des actions de sensibilisation auprès de leurs membres, même si elles jugent généralement que ceux-ci sont déjà engagés et sensibilisés. Enfin, quelques rares structures de l'échantillon n'agissent pas spécifiquement dans le champ de la transition environnementale : le sujet y est plutôt abordé de manière conjoncturelle (association ÉLAN interculturel) :

UNE THÉMATIQUE POUR STIMULER L'APPRENTISSAGE - L'ASSOCIATION ÉLAN INTERCULTUREL

L'association ÉLAN interculturel vise à encourager les échanges et le dialogue interculturel pour favoriser l'intégration et le « mieux vivre » des personnes migrantes. Pour cela, la structure développe des outils pour améliorer la coopération interculturelle. Bien que n'étant donc pas directement mobilisée sur le thème de la transition environnementale, l'association s'est engagée dans le projet « *Green Interculturality* » afin de répondre à ses objectifs pédagogiques en adoptant un angle environnemental (découverte de l'espace urbain *via* un travail d'éco-mapping) pour favoriser l'apprentissage de ses publics cibles.

{1.2.3} Modalités d'organisation et de fonctionnement des entreprises

Les modèles organisationnels diffèrent lorsqu'il s'agit des entreprises du panel. Le traitement de la thématique de la transition environnementale y est systématiquement transversal, sans être nécessairement associée à un service ou une personne dédiée : le sujet est dans l'ADN des structures et les missions des salariés portent sur les questions environnementales. Les entreprises développent de nombreuses actions en interne pour sensibiliser leurs salariés : organisation de formations (par exemple, sur la prise en compte de l'impact environnemental du numérique par l'entreprise AKINAO, coordonnatrice du projet

« *Biostimulant Academy* »), réalisation du bilan carbone de l'entreprise (Vertigo Lab, projet « *Learning on Entrepreneurship and Agriculture for New Farmers* »), approvisionnement en énergies renouvelables, développement de forfaits mobilité durable pour les salariés...

La transition écologique est généralement au cœur des pratiques des organismes coordonnateurs, qui, pour 90 % d'entre elles, avaient déjà travaillé sur la thématique environnementale (en dehors ou dans le cadre d'Erasmus+).

{1.3}

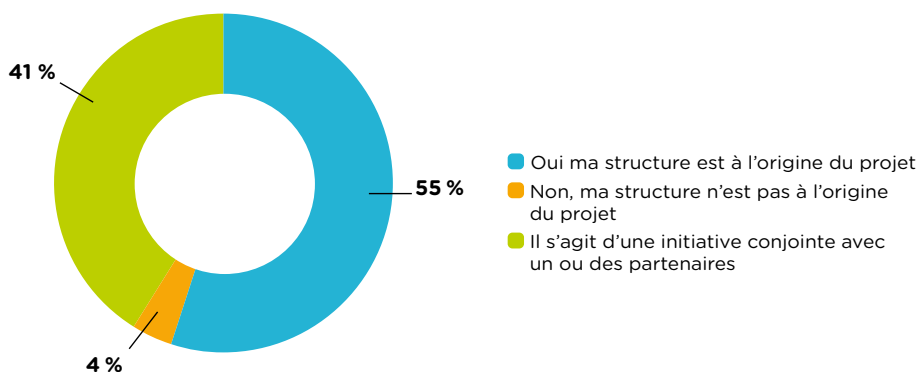
Des expériences plurielles de la transition environnementale dans les projets de partenariats

{1.3.1} Identification et sélection des partenaires

Une majorité de coordonnateurs est à l'origine des projets développés et a identifié ses partenaires via

son **propre réseau** (93 %). Près de 41 % des projets ont été développés conjointement avec les partenaires.

• Initiative du projet



Source : entretiens menés auprès du panel. Collecte et traitement des données : cabinets Euréka 21 / IGT.ITG (2023).

C'est par exemple le cas du projet **TEAMM « Transition écologique et adaptation des métiers de la montagne »**, coordonné par l'Association pour la Formation des ruraux aux activités du tourisme (AFRAT), qui est né d'un constat commun des partenaires. Les partenaires français et italien étaient confrontés aux mêmes problématiques concernant la mutation des formations des professionnels de la montagne face au changement climatique. Les deux structures avaient par ailleurs déjà travaillé ensemble sur d'autres projets en lien avec l'agrotourisme et la promotion des produits agricoles, avant de déposer ce projet Erasmus+ ensemble.

L'implication de certains partenaires dans des **réseaux européens** favorise également la constitution de partenariats :

Le projet **ESITL « European Skills for International Trade and Logistics »**, coordonné par le réseau européen Netinvet, réseau européen composé d'écoles, de centres de formation et d'organisations professionnelles, promeut la mobilité reconnue en Europe pour les apprenants en Commerce international, Transport et Logistique. Les autres partenaires du projet sont également membres du réseau Netinvet à l'échelle européenne.

De même, pour le projet **« Youth for Emblematic Mountains »**, coordonné par le Syndicat mixte Canigo Grand Site, dont les partenaires se connaissaient de longue date puisqu'ils avaient déjà eu l'occasion de travailler ensemble dans le cadre d'autres projets européens (LEADER, Interreg MED). Ils ont également constitué un « réseau des montagnes emblématiques », le réseau **« Emblematic Mediterranean Mountains »** à l'échelle européenne.

Si très peu de coordinateurs disent avoir eu recours aux outils de recherche de partenaires proposés par le programme Erasmus+ (7 %), certains outils tels que eTwinning ont parfois permis la constitution de partenariats :

Le coordinateur du projet **« Sun, Water, Wind of renewable energy »** (lycée polyvalent Pablo Neruda de Saint Martin d'Hères) a créé un groupe sur la plateforme eTwinning, intitulé « Professeurs européens en génie électrique au lycée professionnel ». Il a alors recherché et invité une centaine d'enseignants du secteur Enseignement et formation professionnels travaillant dans un établissement comprenant un département de génie électrique. Plus de 30 enseignants ont répondu positivement à l'invitation. Le coordinateur a ensuite sélectionné les organismes les plus réactifs et les plus pertinents pour le projet. Deux établissements, situés en Pologne et en Turquie, ont rejoint le partenariat.

L'**expérience des partenaires** dans le domaine de la transition environnementale a souvent été un critère pour leur sélection (64 %). La plupart des coordinateurs témoignent ainsi d'une bonne connaissance des structures avec lesquelles ils se sont engagés dans des projets Erasmus+ : 38 % des coordinateurs avaient déjà travaillé avec l'ensemble de leurs partenaires sur d'autres missions, quasiment la moitié (45 %) avait coopéré avec au moins certains d'entre eux par le passé. Seul 1/5^e des coordinateurs

n'avait pas d'expérience de collaboration avec ses partenaires avant le projet (17 %).

Les coordinateurs ont ainsi mentionné que, lorsqu'ils n'avaient pas déjà travaillé avec tous leurs partenaires, ils portaient d'un **noyau dur « de confiance »** et utilisaient ensuite le réseau des structures partenaires pour élargir leur partenariat. Certains coordinateurs ont exprimé une frilosité à aller vers des partenaires qu'ils ne connaissaient pas :



Le plus important dans un projet Erasmus+, c'est d'avoir un bon partenaire avec une personne-ressource pour travailler efficacement »

Association Maison Familiale de Lambesc, coordonnatrice du projet « De la fourche à la fourchette, productions agricoles labellisées et durables et patrimoine culinaire »

Au-delà de cette volonté de connaître les partenaires d'un projet, leur sélection est aussi motivée par un certain niveau de sensibilité aux enjeux de la transition environnementale. 60 % des coordinateurs jugent que les partenaires de leurs projets étaient très sensibles à ces questions (que ce soit en termes de savoir-faire ou d'expérience) et 79 % considèrent que leurs compétences pouvaient être valorisées dans les projets.

La notion de **complémentarité dans les compétences** a également été soulignée par

plusieurs coordinateurs de projets. Ainsi, l'Association Bas Carbone, coordonnatrice du projet « Clicks-On » pour la mesure des émissions carbone des établissements scolaires, a souhaité associer à son expertise technique des connaissances plus pédagogiques en intégrant des établissements scolaires comme partenaires. De la même manière, pour le projet « Conscience numérique durable », la Ligue de l'Enseignement de la Loire a intégré un partenaire maîtrisant l'édition de contenus en ligne pour diffuser de manière ludique les outils pédagogiques produits dans le cadre du projet.



Le partenariat réunissait des maillons de compétences environnementales complémentaires, toutes valorisées dans le cadre du projet »

Entreprise AKINAO, coordonnatrice du projet « Biostimulant Academy »

Cette recherche de complémentarité a parfois conduit à des modèles spécifiques de partenariat. Par exemple, dans le cadre du projet « Cli.c.K, *Climate change pedagogical kit for Euro-Mediterranean School* » (coordonné par l'Union de l'Association pour la Participation et l'Action régionale, Centre méditerranéen de l'Environnement), les partenaires ont souhaité intégrer un acteur de l'éducation formelle et une association dédiée à l'éducation à l'environnement pour chacun des pays représentés dans le partenariat. Cette composition visait à améliorer la pertinence des ressources et la dissémination des outils à plusieurs échelles. De même, le projet FUNICE « *Agricultural use of beneficial microorganisms in the aspect*

of environmental protection » (coordonné par l'Association de Développement rural international du Bas-Ségala) a rassemblé des partenaires associatifs et universitaires, afin de s'appuyer sur des recherches scientifiques solides d'une part, et de favoriser l'appropriation des outils sur le terrain d'autre part. Cette même pratique a été adoptée par les partenaires du projet « *Educate animal welfare as a farming opportunity - Anicare* », porté par l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement. La **combinaison de profils** liés à la pratique professionnelle (entreprise ou établissement technique) et universitaires dans le partenariat a été soulignée comme un facteur de réussite du projet.

{1.3.2} Acculturation à la thématique transition environnementale des partenaires

Une majorité de coordinateurs de projet estime que leurs partenaires sont particulièrement sensibles aux enjeux de la transition environnementale. La logique de partenariat apporte ainsi une véritable plus-value à différentes échelles.

Pour 88 % des coordinateurs, le partenariat permet d'**approfondir leurs connaissances** de manière notable : découverte d'une diversité de pratiques agroécologiques pour le projet « Euro-EducATES »,

méthodes de calcul de l'impact des émissions carbone pour le projet « *Erasmus Goes Green* », métiers de la filière du réemploi pour « *CirculAbility* »... Le partenariat permet ainsi de réinvestir des connaissances et de s'appuyer sur les expériences des structures partenaires sur les thématiques des projets.

Les partenariats permettent aussi de **faire évoluer les pratiques** des structures coordonnatrices sur le thème de leurs projets :



Les projets Erasmus+ permettent d'aller voir ce qui se fait ailleurs et de réaliser que d'autres fonctionnements sont possibles. Cela permet de nous inspirer et de faire évoluer nos pratiques »

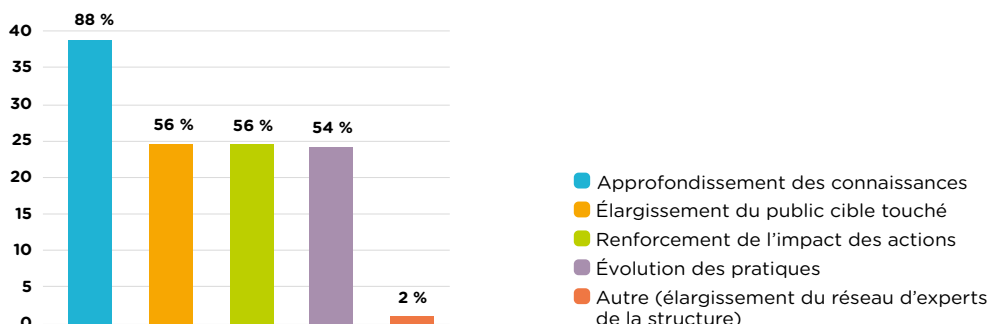
Coordinateur du projet « *CirculAbility : seizing opportunities for the inclusion of people with disabilities through training on the circular valorisation of unsold food* », ESAT Ateliers du Haut Vinage

Dans ce cas précis, le projet a permis de favoriser l'intégration des publics en situation de handicap dans les métiers du réemploi et une plus grande prise en compte de l'environnement dans leurs pratiques professionnelles et leur gestion d'établissement.

Pour 56 % des répondants, la **dimension partenariale** permet également de renforcer l'impact des actions menées. Chaque structure partenaire fait bénéficier au projet de son réseau, ce qui offre un potentiel plus important pour la diffusion et l'utilisation des ressources créées. Le rôle du réseau des structures partenaires a été souligné comme un facteur de réussite par les coordinateurs lors des entretiens, en ce qu'il permet de s'assurer de la pertinence

des outils et contribue à leur diffusion. Cela a été plus spécifiquement mentionné comme un atout par les coordinateurs ayant travaillé avec les branches professionnelles au cours de leur projet. Dans le cadre du projet « *European Skills for International Trade and Logistics* », porté par le réseau Netinvet, les branches professionnelles des métiers du transport et de la logistique ont par exemple été associées au projet, ce qui a permis de valider et de renforcer l'impact des livrables créés (références professionnelles communes pour les filières du commerce international et de la logistique). Le partenariat a par ailleurs bénéficié d'un large réseau lui permettant d'adapter les contenus aux besoins des membres et de diffuser les productions du projet à un public plus large.

• Apports du projet à l'échelle de l'organisme



Source : entretiens menés auprès du panel. Collecte et traitement des données : cabinets Eurêka 21 / IGT.ITG (2023).

Le travail en partenariat requiert une analyse et une définition préalable du thème du projet afin d'**établir une base commune** à l'ensemble des partenaires. Plusieurs coordinateurs ont souligné qu'il s'agissait d'une nécessité, mais aussi d'une difficulté. En effet, la définition des termes et

concepts liés aux pratiques environnementales diverge souvent d'un pays à l'autre (définition du « changement climatique », ou de pratiques plus spécifiques comme le pastoralisme, par exemple) et un travail spécifique entre les partenaires est alors nécessaire :



La première étape est de prendre le temps de s'approprier les enjeux et de créer des bases de connaissances communes »

Coordinateur du projet « Clicks-On, *Climate change educational kit for pedagogical innovation in Secondary School* », association ABC

Par ailleurs, la découverte des contextes d'autres partenaires permet d'améliorer la connaissance de certaines pratiques et **d'affiner les définitions** :



Lorsqu'on traite de la transition environnementale, il ne faut pas être ethnocentrés. Il y a des connaissances très riches sur la nature dans d'autres espaces culturels. Il ne faut donc pas être descendants et apprendre à écouter les autres »

Association ÉLAN interculturel, Paris, coordonnatrice du projet « *Green Interculturality : promoting migrant inclusion through environmental awareness and eco-friendly strategies* »

Enfin, le déroulement des projets permet de **renforcer la sensibilité des partenaires aux enjeux de la transition environnementale**. Les coordinateurs ont souligné le potentiel de « mise en action » de partenaires qui n'étaient pas forcément sensibilisés, ou de manière inégale, à ces questions en amont du projet. La réalisation de ce travail a ainsi contribué à des changements

d'habitude en termes de mobilité (réduction de l'usage de l'avion, réunions en ligne) et à une volonté de sensibiliser les personnels sur ces questions. Beaucoup en sont venus à questionner la cohérence entre le thème de leurs projets et leurs propres pratiques :



Lorsqu'on développe des projets sur l'environnement, il faut aussi savoir faire évoluer ses habitudes quotidiennes et inciter les partenaires à faire des gestes plus responsables »

Association de Développement rural international du Bas-Ségala - ADRIBS, coordonnatrice du projet « *FUNICE : agricultural use of beneficial microorganisms in the aspect of environmental protection* »

{2}

Les motivations des coordonnateurs à s'engager dans des projets de transition écologique

L'analyse menée permet d'identifier les motivations des établissements à mettre en place un projet Erasmus+ centré sur la transition écologique. Celles-ci se reflètent dans les choix de thématiques

abordées par ces projets, dans le lien avec les enjeux institutionnels et les besoins du public cible, ainsi que dans les objectifs et résultats visés.

{2.1}

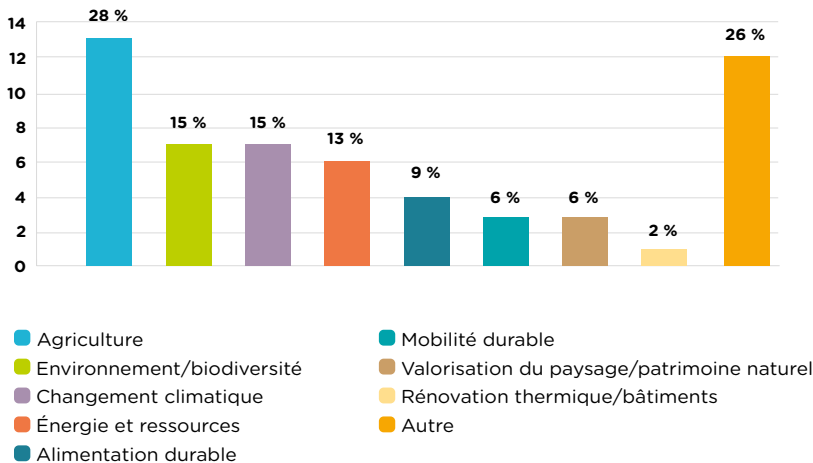
Une dimension environnementale multifacette

{2.1.1} Des projets de coopération aux thématiques variées et émergentes

La thématique de l'**agriculture** est la plus représentée dans le panel de projets (28 %). Celle-ci se décline en plusieurs sous-thématiques des projets analysés : agroécologie, élevage et pastoralisme, préservation des sols, adaptation

du domaine agricole au changement climatique. Cette thématique est toutefois légèrement sur-représentée dans l'échantillon (20 % dans l'ensemble des projets Erasmus+ portés par des coordonnateurs français).

• Thématique principale du projet



Source : entretiens menés auprès du panel en 2023. Collecte et traitement des données : cabinets Euréka 21/ IGT.ITG.

Note de lecture du graphique : les données ci-dessus couvrent à la fois les projets de l'action clé 1 et de l'action clé 2 retenus pour l'échantillon. Les coordonnateurs ont pu choisir jusqu'à 3 thématiques.

Cette thématique est récurrente dans les projets s'intéressant à la transition environnementale, qu'il s'agisse d'établissements de l'enseignement supérieur (Institut Agro, JUNIA ISA), d'acteurs institutionnels publics (l'Agence de l'Alimentation de Nouvelle-Aquitaine, coordonnatrice du projet « DEMAIN vers la transition agro-écologique en viticulture »; l'établissement public national Centre

d'Enseignement zootechnique, Bergerie nationale, coordonnateur du projet « Euro-EducATES ») ou encore d'associations (Association de Développement rural international du Bas-Ségala, coordonnatrice du projet « FUNICE : Agricultural use of beneficial microorganisms in the aspect of environmental protection » ou le Réseau associatif Semences Paysannes).

PROJET « BONNES PRATIQUES POUR LES APPRENTISSAGES RELATIFS AUX SEMENCES PAYSANNES (APRENTISEM) »

Le Réseau Semences Paysannes, coordonnateur du projet, anime un mouvement de collectifs ancrés dans les territoires qui renouvellent, diffusent et défendent les semences paysannes, ainsi que les savoir-faire et connaissances associés. En établissant un partenariat avec deux autres réseaux européens (espagnol et italien), l'objectif était de permettre aux agriculteurs et paysans des trois pays de découvrir de bonnes pratiques expérimentées par leurs pairs, afin de faire évoluer leurs propres pratiques : comment transformer et valoriser à la ferme des produits de la biodiversité cultivée, comment commercialiser des semences bios et locales ?

La thématique du **changement climatique** a été mentionnée par 15 % des coordonnateurs de projets de l'échantillon. Elle recouvre une pluralité de sujets (adaptation des métiers de la montagne, impact environnemental des actions individuelles, mutation de l'urbanisme face au changement climatique, éco-tourisme et écogestes...) et a été souvent retenue, car elle combine plusieurs aspects des projets. Par ailleurs, la moitié des coordonnateurs ayant choisi cette thématique l'a couplé avec une autre : mobilité durable, patrimoine naturel,

agriculture ou environnement. Les projets portant sur la thématique « changement climatique » sont en majorité portés par des associations (5 sur les 8). Les trois autres structures coordonnatrices représentent un établissement de l'enseignement secondaire, un établissement de l'enseignement supérieur et un acteur institutionnel public (par exemple, Agence de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine, projet « Demain, vers la transition agroécologique en viticulture »).

DES KITS PÉDAGOGIQUES CLÉ EN MAIN SUR LES ENJEUX DU CHANGEMENT CLIMATIQUE - LE PROJET CLI.C.K

Ce projet, porté par l'Union de l'Association pour la Participation et l'Action régionale, Centre méditerranéen de l'Environnement, vise à créer des kits pédagogiques pour former les enseignants du niveau primaire et secondaire aux enjeux du changement climatique à travers plusieurs portes d'entrée : eau, biodiversité, écomobilité, énergie, risques naturels... Ces outils permettent de doter les enseignants d'éléments de compréhension sur le sujet et de favoriser la sensibilisation des élèves au changement climatique.

13 % des répondants ont identifié la thématique « **énergie et ressources** » comme étant centrale dans leur projet, visant notamment à encourager

le développement de nouvelles formes d'énergie, plus respectueuses de l'environnement, et à adapter les formations et métiers de ce domaine.

PROJET « SUN, WATER, WIND OF RENEWABLE ENERGY : LES MÉTIERS DE L'ÉLECTRICIEN DU FUTUR »

Porté par la Section d'Enseignement professionnel du Lycée polyvalent Pablo Neruda (Académie de Grenoble), ce projet a pour ambition de sensibiliser les jeunes élèves, futurs professionnels des métiers de l'électricité, au changement climatique et à les aider à devenir les électriciens éco-responsables de demain :

“

Notre cœur de métier c'est électricien, la production fait partie de notre métier. Nous avons aussi notre rôle à jouer dans la transition vers les énergies renouvelables »

Coordonnateur du projet, lauréat du Prix Hippocrène de l'Éducation à l'Europe 2023.

Le thème de l'**alimentation durable** est mentionné par 8 % des coordonnateurs de projets, traitant de différents aspects qu'il s'agisse de l'approvisionnement de la restauration collective en produits durables, du

processus de transformation alimentaire ou de la sensibilisation à l'alimentation locale pour les élèves de lycées hôteliers.

COMPRENDRE LE CHEMINEMENT D'UN PRODUIT ALIMENTAIRE DE LA PRODUCTION À L'ASSIETTE - LE PROJET « DE LA FOURCHE À LA FOURCHETTE »

Ce projet, coordonné par l'établissement privé associatif de la Maison Familiale de Lambesc, vise à faire travailler les élèves issus de formations agricoles, sur le cheminement d'un produit alimentaire, de sa production jusqu'à sa consommation. Le projet permet aux élèves de se questionner sur l'impact environnemental de l'acheminement des produits alimentaires et sur les différentes contraintes existantes sur une diversité de territoires. Mené en partenariat avec la Fondation pour l'Enseignement professionnel « *Praia da Vitoria* » aux Açores, le projet aborde la problématique d'approvisionnement au travers des spécificités des territoires ultra-marins.

D'autres thématiques s'avèrent beaucoup moins traitées par les projets retenus dans ce panel. La mobilité durable, par exemple, est mentionnée par

trois coordonnateurs, et est plutôt abordée sous l'angle de l'**impact écologique** des étudiants ou personnels bénéficiaires :

ÉVALUER L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DES MOBILITÉS DES APPRENANTS - LE PROJET « ERASMUS GOES GREEN »

Le projet, coordonné par l'Université de Saint-Quentin-en-Yvelines, a permis de développer un outil de calcul des émissions carbone pour les trajets de mobilité étudiante et de proposer des outils de réduction d'impact aux étudiants, enseignants et personnels bénéficiant de la mobilité. Le projet permet ainsi de préserver l'objectif de mobilité et l'ouverture à de nouvelles cultures, tout en y intégrant la prise en compte de l'environnement.

La problématique « rénovation thermique ou des bâtiments » n'apparaît que dans un projet de l'échantillon : le projet « *UP 4 Green Concrete* » (coordonné par l'Institut de la Formation professionnelle en Région académique, IFPRA Normandie) et traite du besoin émergent de rénovation des constructions béton en Europe.

Enfin, un quart des répondants n'ont choisi aucune des thématiques proposées lors de l'entretien, leurs

réponses sont regroupées dans la catégorie « Autres » du graphique précédent et révèlent des champs thématiques variés : le numérique durable (par exemple le projet « Conscience numérique durable », coordonné par la Ligue de l'Enseignement de la Loire), l'économie circulaire (comme le projet « *CirculAbility* », coordonné par l'ESAT du Haut-Vinage dans les Hauts-de-France) ou encore la responsabilité sociale des entreprises/organisations (RSE/RSO).

COMPRENDRE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DU NUMÉRIQUE - LE PROJET « CONSCIENCE NUMÉRIQUE DURABLE »

Le projet, coordonné par la Ligue d'Enseignement de la Loire, vise à sensibiliser et fournir aux enseignants des outils pédagogiques permettant de comprendre les enjeux liés au numérique et son impact sur l'environnement. Pour chaque pays partenaire, des malles pédagogiques ont été créées permettant d'outiller les professeurs sur ces enjeux. Ces ressources sont en libre accès et permettent aux enseignants de proposer des cours sur la durabilité, l'impact social, économique et environnemental du digital.

{2.1.2} Une prise en compte inégale de la transition écologique dans les projets de mobilité

La transition environnementale est inégalement prise en compte dans les projets relevant de l'action clé 1 et cette thématique n'est d'ailleurs pas nécessairement au cœur des projets de mobilité de l'échantillon. Celle-ci est très généralement abordée sous le prisme de l'impact écologique de la mobilité en tant que telle (projet d'accréditation « *Polytech Green* »), et la

mobilité comme un moyen de découvrir de nouvelles pratiques et de renforcer ses connaissances et compétences sur des sujets liés à la transition écologique (projet autour de l'écotourisme et des écocestes porté par le Lycée Polyvalent Bel Air de la Réunion, ou encore de l'agriculture, porté par l'EPLEFPA du Tarn).

RÉDUIRE L'IMPACT ÉCOLOGIQUE DES MOBILITÉS DES ÉTUDIANTS ET PERSONNELS - LE PROJET « *POLYTECH GREEN* »

La demande d'accréditation portée par la Fondation Polytech Green a pour objectif d'inciter et d'accompagner les étudiants et personnels vers un mode de mobilités « vertes » (utilisant des moyens de transport à faible émission de gaz à effet de serre) et vers le choix d'une thématique de stage ou d'études en lien avec la transition écologique. *Polytech Green* propose également des mobilités hybrides pour des publics pour lesquels une mobilité physique est moins accessible.

UNE MOBILITÉ POUR APPRENDRE LES ÉCOGESTES EN VOYAGE - LE PROJET « *DEVENEZ L'ÉCO-TOURISTE DE DEMAIN* »

Le projet de mobilité coordonné par le Lycée Polyvalent Bel Air de la Réunion porte sur l'écotourisme et les écocestes. Le sujet a été motivé par l'implication des professeurs sur la thématique de la transition environnementale et leur volonté de faire évoluer les pratiques des élèves lors de leurs séjours touristiques.

Enfin, la thématique environnementale n'est pas systématiquement directement abordée dans les projets de mobilités du panel. C'est par exemple le cas du projet d'accréditation de l'établissement public du Palais de la Découverte et de la Cité des Sciences et de l'Industrie, où l'objectif est principalement de favoriser

l'ouverture culturelle et d'inciter à des modes de transports doux, conformément à sa politique de transition écologique. Selon les coordonnateurs, il s'agit d'abord, pour leur établissement, d'ancrer les pratiques de mobilité, pour pouvoir ensuite leur donner une dimension plus éco-responsable.



La transition écologique est au cœur de notre projet d'établissement. Cela n'est pas encore au centre de nos projets de mobilité, car la première étape est de permettre aux élèves de s'ouvrir à de nouveaux horizons »

Association de Gestion du Collège St Jean-Baptiste, Lycée le Mennais, coordonnatrice d'un projet mobilité

{2.2}

Erasmus+, un levier pour répondre aux enjeux des structures coordonnatrices et aux besoins des publics cibles

La sensibilité à la thématique environnementale est souvent présente dans les établissements coordonnateurs en amont du développement des projets portant sur la transition environnementale : de nombreux établissements de l'enseignement

secondaire et supérieur sont engagés dans des **démarches environnementales** et souhaitent conforter cet engagement par la réalisation de projets contribuant à améliorer leurs enseignements.

LE PROJET « WE ARE CHANGEMAKERS! »

L'Association tourquennoise de Gestion (Région Hauts-de-France) rassemble des établissements scolaires au sein d'une association loi 1901 (environ 6000 apprenants) et est investie de longue date dans le champ de la transition environnementale. Elle a participé à d'autres projets Erasmus+ précédemment et mène diverses actions dans le cadre de son projet d'établissement de 2023 sur le développement durable (par exemple le Cube à essai avec des conférences, ateliers, etc.), axées sur le développement durable en lien avec l'éducation, à destination du centre scolaire et ouvert aux publics extérieurs à l'établissement.

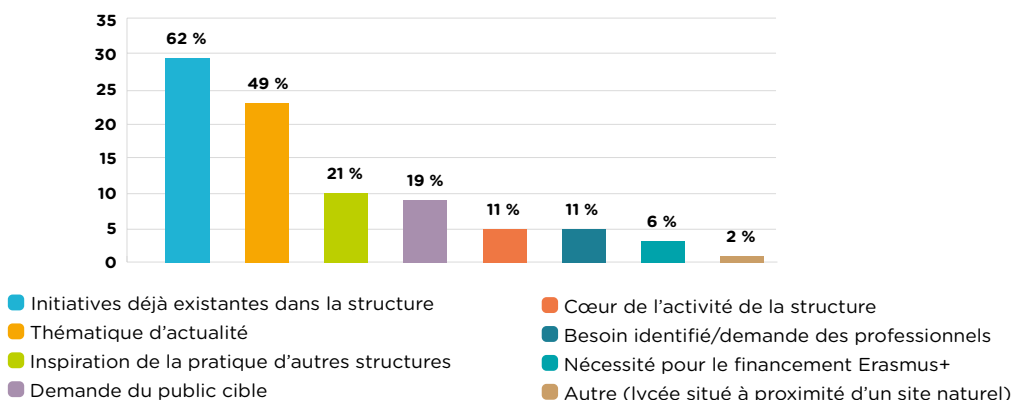
Au-delà du projet Erasmus+, la structure met en place diverses actions pour favoriser la mise en place de pratiques plus vertes (semaine et mois du développement durable, bornes de rechargement pour les véhicules électriques du personnel, incitation à de bonnes pratiques de mobilité, dont le vélo, etc.).

Les activités des structures et leurs échanges avec un réseau d'acteurs spécifique permettent aussi d'identifier des **besoins du terrain** encore non traités au niveau institutionnel (par exemple, des connaissances sur le numérique durable pour les enseignants). Plusieurs coordonnateurs ont également mentionné la fonction d'élément déclencheur de certains **événements politiques**, en tant que leviers pour une prise en compte de l'angle transition environnementale : COP-21, **politiques de l'éducation nationale** en faveur de l'éducation à l'environnement (Loi Climat et résilience de 2021 renforçant l'éducation au développement durable dans les programmes scolaires) ou encore le plan national « Enseigner

à produire autrement, pour les transitions et l'agroécologie », lancé par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire.

Cet intérêt bien présent au sein des structures coordonnatrices explique, pour 62 % des coordonnateurs interrogés, leur motivation à développer des projets sur la thématique. Sur l'ensemble des structures de l'échantillon, 63 % ont déjà une expérience de gestion de projets Erasmus+ en tant que coordonnatrice ou partenaire, et plus de la moitié des projets précédemment réalisés portaient déjà sur une thématique liée à l'environnement et au développement durable.

• Choix de la thématique du projet



Source : entretiens menés auprès du panel. Collecte et traitement des données : cabinets Eurêka 21 / IGT.ITG (2023).

L'actualité du sujet motive également le montage de projet sur la transition environnementale (pour 51 % des répondants) et se mêle à l'expression de besoins en la matière par des étudiants et des enseignants de plus en plus conscients des enjeux environnementaux. Dans l'enseignement agricole (secondaire et supérieur), les coordonnateurs

expriment ainsi un besoin de **faire évoluer les syllabus** et d'**accompagner la mutation des métiers**, en enseignant de nouvelles façons de produire ou de travailler (écogestes, agriculture non-conventionnelle...). Il devient incontournable de travailler cette problématique, comme le mentionne le coordonnateur UniLaSalle du projet « Geo3EN » :



Le sujet de la transition écologique ne peut plus être évité dans nos formations; c'est un sujet clé qu'il faut approfondir lorsque les ressources pédagogiques n'existent pas encore ».

Les projets répondent aussi à une **demande du public cible** (18 %), identifiée sur le terrain. Elle peut être liée à :

- un besoin d'outillage sur un enjeu spécifique (numérique durable, environnement dans le contexte méditerranéen...) ou sur de nouvelles pratiques (par exemple Smart Farming, alimentation en circuits courts, alternatives aux pesticides),
- un besoin de formation à de nouveaux métiers et/ou à l'acquisition de nouvelles compétences associées à l'évolution de certains métiers

traditionnels (réemploi et lutte contre le gaspillage alimentaire, bâtiment).

Les projets Erasmus+ permettent ainsi de répondre à des **besoins émergents** de formation, de sensibilisation ou d'acquisition de connaissances, exprimés par les acteurs de terrain et retranscrits dans les projets par les coordonnateurs. Ainsi, selon le coordonnateur du projet « Euro-EducATES », porté par le Centre d'Enseignement zootechnique, Bergerie nationale :



Être en contact avec le terrain est essentiel pour construire des projets qui répondent réellement à des besoins ».

{2.2}

Les objectifs et les résultats attendus des projets sur la transition environnementale

Les projets Erasmus+ de ce panel ont une approche qui est tout d'abord technique et opérationnelle, conformément aux attendus contractuels du programme. Ils visent en effet à toucher les publics cibles du projet, en ayant une portée pédagogique spécifique ou en initiant des actions de sensibilisation et/ou de formation pour ces publics. En l'occurrence, ces actions visent à sensibiliser aux effets du

changement climatique et enjeux de la transition écologique. Parmi les porteurs interrogés, 46 % ont estimé que le projet avait une **visée à la fois technique/opérationnelle et stratégique**, dans le sens où le projet visait également un impact au niveau interne de l'organisation coordonnatrice, en faisant évoluer son fonctionnement ou ses priorités.

LE PROJET « TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET ADAPTATION DES MÉTIERS DE LA MONTAGNE » (TEAMM)

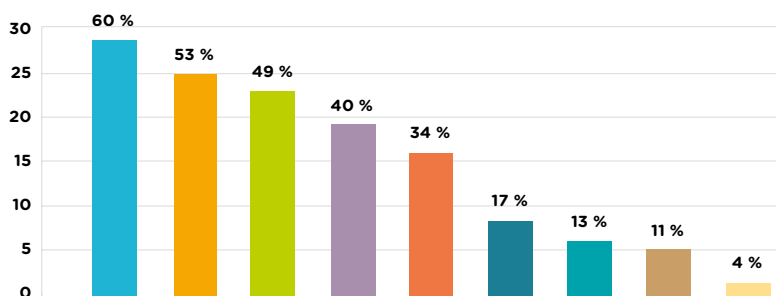
Ce projet, porté par l'Association pour la Formation des ruraux aux activités du tourisme (AFRAT), se caractérise comme étant à la fois technique et stratégique. Son approche concrète vise à apporter des réponses aux professionnels de la montagne qui voient leur activité évoluer du fait des conséquences du changement climatique. Il est également stratégique, pour l'AFRAT et son réseau d'acteurs, en ce qu'il a permis aux partenaires d'être en contact avec les syndicats professionnels et l'ensemble des représentants des métiers de la montagne.

Les résultats visés par ces projets relèvent de trois grandes catégories, parfois combinées : la **formation** (pour 60 % des coordonnateurs interrogés), la **sensibilisation** (53 %) et la création d'**outils pédagogiques** (49 %) pour les publics cibles.

Le manque de ressources ou d'outils pédagogiques traitant de la transition écologique, et ce quelle que soit la sous-thématique visée, a été souligné à plusieurs reprises par les coordonnateurs lors des entretiens. Dans le milieu scolaire et l'enseignement supérieur, les coordonnateurs identifient un fort

besoin de montée en compétences sur ces enjeux, exprimé à la fois par les élèves, pour qui le sujet est source d'interrogation et/ou vecteur d'engagement, et par les enseignants et personnels pédagogiques souhaitant apporter des réponses concrètes aux élèves et étudiants. De même, les acteurs professionnels (agriculteurs, artisans...) tout comme les entreprises ou les collectivités cherchent à améliorer leurs connaissances et à s'adapter aux mutations en cours en se dotant de nouvelles compétences.

• Principaux résultats attendus du projet



- Formation des publics cibles des partenaires du projet
- Sensibilisation des publics cibles des partenaires du projet
- Création d'outils pédagogiques
- Découverte et échanges de bonnes pratiques (visites de terrain...)
- Création de modules de formation
- Communication/diffusion de connaissance après du grand public
- Sensibilisation des partenaires du projet
- Formation partenaires du projet
- Communication/diffusion de connaissances auprès des pouvoirs publics (plaidoyer)

Source : entretiens menés auprès du panel. Collecte et traitement des données : cabinets Eurêka 21 / IGT.ITG (2023).

Note de lecture : pour définir les résultats attendus des projets, les coordonnateurs ont choisi plusieurs options. Seuls 9 coordonnateurs sur les 47 interrogés ont sélectionné un seul item. Cela explique les forts pourcentages pour certains items.

La **découverte et l'échange de pratiques** (visites de terrain, rencontres entre acteurs...) sont aussi des résultats attendus des projets portant sur la transition environnementale (pour 40 % des coordonnateurs interrogés). Le travail avec d'autres pays européens sur des problématiques communes permet ainsi d'approfondir la maîtrise des termes et des concepts utilisés dans certains champs

(par exemple, le pastoralisme dans le contexte du projet « *PastorEA* », porté par l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement), ainsi que de prendre connaissance de modèles alternatifs de développement (projet « *CirculAbility* » sur le réemploi des productions alimentaires).

APPROFONDIR LES CONNAISSANCES SUR LE PASTORALISME EN EUROPE - LE PROJET « PASTOREA »

Ce projet visait à rassembler des connaissances sur les différentes pratiques du pastoralisme en Europe, alors que très peu de ressources existent aujourd'hui sur le sujet. Ces pratiques, respectueuses de l'environnement, sont peu représentées dans l'enseignement agricole actuel. Le projet a permis de référencer les pratiques du pastoralisme et de mettre en réseau les acteurs des territoires partenaires. En ressort un besoin d'information et de formation sur les pratiques agropastorales, que ce soit pour les élèves des filières agricoles ou pour les personnes engagées dans des activités agricoles.

Dans une moindre mesure (respectivement 11 % et 4 % des coordonnateurs interrogés), les projets visent également à convaincre les pouvoirs publics de la nécessité d'agir (plaidoyer) ou à former les

partenaires du projet (alors même que cela est souvent une conséquence implicite et induite des projets de coopération Erasmus+).

{3}

Activités et livrables dans les projets Erasmus+ sur la transition environnementale

Cette étude met également en lumière les activités mises en œuvre et les livrables réalisés dans le cadre des projets Erasmus+ sur la dimension environnementale.

{3.1}

Les activités mises en œuvre dans les projets

Les projets portant sur la transition environnementale combinent souvent plusieurs types d'activités principales :

- Des sessions de travail ou de formation planifiées par une grande partie des partenaires;
- Des visites d'étude/de terrain sur chacun des territoires partenaires afin de permettre

de découvrir les pratiques mises en place et de rencontrer les acteurs locaux ;

- La création de supports pédagogiques et de formation ainsi que d'outils et jeux pédagogiques.

{3.1.1} L'organisation d'ateliers de formation et/ou de travail

Selon les coordonnateurs du panel, les ateliers de formation et/ou de travail, organisés sur une journée ou sur un cycle plus long, favorisent à la fois l'**échange** entre différents types d'acteurs (entreprises, citoyens, associations, élus et acteurs publics...) et la **co-construction d'outils**. Ils constituent des **temps**

de travail collaboratifs nécessaires pour s'assurer de la compréhension commune des enjeux et objectifs du projet et favoriser leur appropriation, mais aussi pour stimuler l'implication des acteurs concernés par le projet (socio-professionnels, techniciens, agents et élus des collectivités territoriales).

LE PROJET « TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET ADAPTATION DES MÉTIERS DE LA MONTAGNE », AFRAT

Le projet TEAMM a pour objectif de proposer des adaptations des parcours de formation au niveau transalpin, pour répondre à l'impact du changement climatique sur l'évolution des métiers de la montagne en France et en Italie. Après une phase d'état des lieux transalpin sur les évolutions des territoires, des métiers et des dispositifs de formation, les partenaires souhaitent rédiger une feuille de route pour la mise en place de parcours de formation à même de répondre aux nouveaux besoins du marché du travail dans l'espace transalpin. Pour cela, deux ateliers de travail porteront sur la définition de propositions d'évolution des contenus de formation. Les ateliers rassembleront une dizaine d'acteurs socio-professionnels de chaque pays. Pour que le travail soit productif, les partenaires ont fait le choix d'organiser des groupes restreints composés de personnes-ressources et reconnues dans leurs métiers. Les profils de métiers représentés ont également été définis de manière conjointe.

{3.1.2} Les visites d'étude et de terrain

Des visites d'étude et de terrain sont souvent organisées dans le cadre des projets de partenariat. Elles sont à la fois **sources de découverte et**

d'inspiration pour les partenaires, mais aussi souvent à l'origine des changements de pratiques des partenaires et de leur public cible sur le long terme.

LE PROJET « GREEN CITIES COOPERATION », COMMUNE DE GRENOBLE

Ce projet réunit deux villes jumelées fortement engagées dans la transition écologique : Grenoble (France) et Essen (Allemagne). L'objectif des visites est de découvrir des pratiques développées par l'un des partenaires et pouvant inspirer l'autre. Dans un contexte de canicule à répétition, Grenoble s'intéresse par exemple à la question des baignades dans les cours d'eau de la ville et par conséquent à la problématique du nettoyage des rivières. La Ville d'Essen a déjà pu expérimenter de telles pratiques, sources d'inspiration pour Grenoble.

{3.1.3} Les événements et outils de dissémination des résultats

Une majorité des coordonnateurs du panel organise des événements de dissémination des résultats du projet, généralement à la fin de celui-ci. Les partenaires du projet « *Homo Data in the Anthropocene Era* » ont ainsi organisé un événement national pour présenter les résultats du projet aux enseignants et experts du domaine éducatif. Certains coordonnateurs décident aussi d'organiser ou de participer à un événement dès le début de leur projet afin d'en présenter les objectifs et grandes étapes, et de mobiliser leurs acteurs dès le lancement du projet, facilitant ensuite sa dissémination en aval. Le GIP-FCIP de Normandie, coordonnateur de « *Green Guest* » a par exemple présenté les objectifs

du projet lors d'un forum des métiers de l'hôtellerie et de la restauration, au cours de la première année du projet. De même, les partenaires du projet « Transition écologique et adaptation des métiers de la montagne » ont décidé d'organiser une première restitution du travail d'enquête mené dans la première phase du projet, lors du festival international des métiers de la montagne à Chambéry.

Au-delà des événements de dissémination, les partenaires diffusent généralement les résultats de leur projet sur leur site internet et les plateformes Erasmus+, ainsi que sur les réseaux sociaux.

LES LEVIERS DE DIFFUSION ADOPTÉS PAR L'ENTREPRISE AKINAO, COORDONNATRICE DU PROJET « BIOSTIMULANT ACADEMY »

AKINAO a fait le choix de centraliser l'ensemble des contenus créés sur la même plateforme que celle utilisée pour un précédent projet Erasmus+. Toutes les formations sont accessibles en ligne gratuitement sur la plateforme <https://mygreentrainingbox.com>. Les guides sont également disponibles sur la plateforme et les interviews sur la chaîne YouTube. La dissémination s'est aussi faite notamment par les réseaux de partenaires institutionnels, sur les réseaux sociaux (notamment LinkedIn), par les newsletters du projet, dans des salons et congrès professionnels, par des communiqués de presse.

Une majorité de coordonnateurs exprime des difficultés liées à la diffusion de leurs productions et surtout à leur actualisation afin que les outils créés ne deviennent pas obsolètes au fil du temps.

LE PROJET « GREEN GUEST », GIP-FCIP DE NORMANDIE

Bien que le projet se soit terminé en 2019, la coordinatrice du projet a été contactée en 2022 par le bureau des lycées professionnels, de l'apprentissage et de la formation continue, afin de présenter le projet à tous les réseaux GRETA de formation sur l'hôtellerie-restauration. Les différents livrables sont disponibles sur la plateforme nationale des GRETA (e-Greta), assurant ainsi leur pérennité et leur diffusion. L'ancienne coordinatrice exprime toutefois des difficultés à avoir des retours précis et quantitatifs sur l'utilisation des outils et livrables par de nouveaux enseignants à l'issue du projet.

{ 3.2 }

Les livrables produits dans le cadre des projets liés à la transition environnementale

La plupart des projets étudiés ont conduit à la création de supports pédagogiques et de formation, destinés à sensibiliser et former les publics cibles aux enjeux de la transition environnementale. Les supports sont plutôt **généraux** lorsqu'ils sont destinés aux enseignants et aux élèves de l'enseignement primaire et secondaire, l'objectif des projets étant alors souvent de sensibiliser et faire découvrir aux élèves des notions relatives au changement climatique, à ses effets sur la biodiversité, sur les ressources naturelles... Ils sont davantage **spécifiques** lorsqu'ils sont destinés aux (futurs) acteurs professionnels et de la formation : le secteur du tourisme (projet « ECHO-Tourism » porté par la SCIC Les 7 Vents), le secteur agricole

(projet « Learning on Entrepreneurship and Agriculture for New farmers » porté par l'entreprise Vertigo Lab) ou encore du bois (projet « TABLE » porté par l'association Énergies 2050). L'objectif est alors d'améliorer les compétences et d'aider les professionnels à faire évoluer leurs pratiques vers une meilleure prise en compte de l'environnement et des ressources. À travers la création de modules de formation destinés aux enseignants de la filière bois, les partenaires du projet « TABLE » souhaitent par exemple proposer aux futurs professionnels une nouvelle certification pour les métiers de la filière, plus respectueuse de l'environnement et des ressources naturelles.

LE PROJET « A GREEN'SMART », JUNIA ISA

Le projet vise à former les ingénieurs de demain en identifiant comment les outils technologiques (robotique, modélisation...) sont intégrés dans les pratiques agricoles et permettent de réduire l'impact climatique de l'agriculture. Le but est de produire des contenus sur la robotique, l'intelligence artificielle en lien avec l'atténuation et l'adaptation au changement climatique. Chaque enseignant a intégré un des 5 groupes de travail proposés (élevage de précision, robotique, intelligence artificielle, changement climatique, durabilité et agroécologie) et contribué à la création de contenus pédagogiques.

Bien souvent, les supports et outils pédagogiques et de formation ont été **testés sur un échantillon du public cible**. Les modules de formation créés par les partenaires du projet « Learning on Entrepreneurship and Agriculture for New farmers » (coordonné par l'entreprise Vertigo Lab) ont par

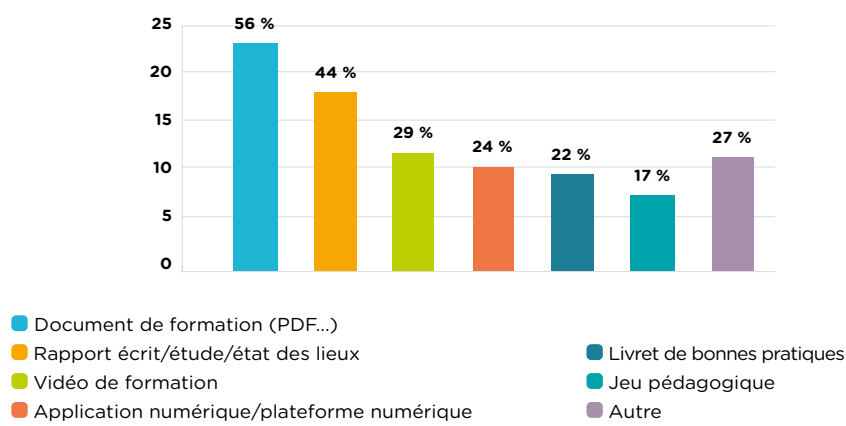
exemple été testés sur des agriculteurs en installation. Les contenus pédagogiques sont également parfois **co-construits avec des acteurs externes** au partenariat afin de s'assurer de leur pertinence et de leur cohérence avec la réalité du marché du travail.

LE PROJET « L'INDUSTRIE DU FUTUR POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE », ASSOCIATION CAMPUS DES MÉTIERS ET DES QUALIFICATIONS INDUSTRIE DU FUTUR

Ce projet accompagne la transition écologique des métiers de l'industrie dans différents champs (aéronautique, ferroviaire...). Les modules de formation sont co-construits avec les entreprises de ces secteurs afin d'anticiper les futurs besoins du marché du travail.

Dans la continuité des objectifs fixés dans les projets, la plupart des livrables consistent en des documents de formation (y compris au format vidéo), des rapports écrits et des études.

• Livrables développés dans le cadre du projet



Source : entretiens menés auprès du panel. Collecte et traitement des données : cabinets Euréka 21 / IGT.ITG (2023).

Les formats de jeux pédagogiques et d'application numérique sont produits dans une moindre mesure par les partenaires de ces projets. Selon les coordonnateurs interrogés, les possibilités d'appropriation des contenus par les publics cibles avec ce type d'outils sont cependant plus fortes, en particulier lorsqu'ils abordent des sujets aussi

pluriels et complexes que l'agroécologie ou la rénovation énergétique des bâtiments. L'analyse de l'utilisation des livrables, pendant les projets et après, montre aussi que ces outils suscitent davantage d'intérêt auprès d'acteurs extérieurs au partenariat, qui tentent parfois même de les adapter à leur propre contexte et public cible.

LE PROJET « DEVELOPMENT OF A SERIOUS GAME FOR DIGITAL LEARNING IN AGROECOLOGY IN EUROPE », INSTITUT NATIONAL D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR POUR L'AGRICULTURE, L'ALIMENTATION ET L'ENVIRONNEMENT

Le projet a conduit à l'élaboration d'un *serious game*, c'est-à-dire d'un jeu de simulation informatique, qui aide les joueurs à comprendre concrètement comment mettre en œuvre un modèle agroécologique sur une ferme. Le joueur gère une ferme virtuelle combinant cultures et élevage de bovins laitiers, où il peut mettre en œuvre et évaluer les impacts des pratiques agricoles en appui sur des indicateurs liés à la durabilité environnementale, économique et sociale de son exploitation. Il peut faire une sélection sur des aspects aussi variés que les types de races bovines, les rations alimentaires, le choix des cultures, la méthode de travail du sol, etc., et voir instantanément et dans le temps l'impact de ses choix.

Les coordonnateurs de projets du panel souhaitent développer davantage d'outils numériques pour sensibiliser et/ou former leur public aux enjeux de la transition écologique. La réalisation de tels outils nécessite toutefois **des compétences et une expertise technique**, que les partenaires estiment ne pas toujours posséder, ce qui explique le faible

nombre d'outils numériques finalement développés. De plus, la création de tels outils doit souvent être accompagnée de temps de **formation/ accompagnement auprès des publics cibles** afin qu'ils s'approprient les outils et les utilisent, y compris à l'issue du projet.

LE PROJET « UP 4 GREEN CONCRETE », IFPRA NORMANDIE

Le projet porte sur la formation dans le secteur de la rénovation des bétons. Il s'inscrit dans les objectifs de « zéro artificialisation nette » *via* la rénovation des bâtiments et a également un impact sur la rénovation énergétique des bâtiments. Le projet a permis la création d'une application pour donner des outils concrets à des intérimaires et autres professionnels du secteur afin d'appréhender plus rapidement le sujet, les pathologies du béton, et d'identifier les raisons pour lesquelles un bâtiment a bougé par exemple. L'application est disponible sur Android Store (« Up 4 Green Concrete »). Les partenaires souhaitent désormais accompagner les professionnels et formateurs dans l'utilisation de l'application.

Concernant les autres types de livrables développés dans les projets de partenariats (27 %, voir graphique ci-dessus), les coordonnateurs interrogés ont mentionné des livrables relatifs à la constitution de **parcours de formation** (par exemple, feuille de route ou encore un « référentiel de compétences » et « outil d'autodiagnostic » sous la forme d'un

questionnaire). Les autres livrables mentionnés sont des supports numériques de type podcast et magazine collaboratif, voire des livrables très **spécifiques à la thématique du projet**, comme la création d'un itinéraire de découverte territoriale / sentier touristique autour de l'eau (Projet « H2O ! », porté par l'OGEC Jeanne d'Arc).

DEUX MANIÈRES ORIGINALES DE TRAITER DE LA THÉMATIQUE DE L'EAU AVEC DE JEUNES ÉLÈVES : FILM PÉDAGOGIQUE CO-PRODUIT PAR LES ÉLÈVES ET SENTIERS DE DÉCOUVERTE

Le projet « **Eau et biodiversité** », coordonné par le Collège Joseph Crocheton a pour objectifs d'amener des jeunes de France et d'Allemagne à communiquer ensemble, à découvrir la culture de l'autre afin de devenir des écocitoyens européens. Le film documentaire, principal livrable du projet, va être réalisé par les élèves des deux pays. Il a pour ambition de montrer l'importance de l'eau en tant que ressource naturelle menacée, avec un argumentaire développé par les participants.

Le projet « **H2O!** », porté par l'OGEC Jeanne d'Arc, a pour ambition de susciter une réflexion sur l'eau, ses différentes utilisations, ses potentialités et les enjeux qui y sont liés notamment en termes de développement durable auprès de jeunes de France, de Grèce, d'Italie et du Portugal. Pour y répondre, les partenaires vont co-construire plusieurs livrables : un micro-documentaire, un kit pédagogique pour les enseignants, un dictionnaire de l'écologie et de l'eau réalisé par les enseignants et les coordinateurs, mais aussi des « itinéraires de découverte territoriale ». Ces itinéraires prendront la forme de sentiers touristiques autour de l'eau sur chacun des territoires partenaires.

{4}

Les apports de ces projets

Les apports des projets sur la transition environnementale ont été étudiés à partir des propos des coordonnateurs lors des entretiens.

Ceux-ci ont parfois mentionné qu'ils ne disposaient pas nécessairement de ressources humaines dédiées à un **suivi d'aval du projet** (analyse de

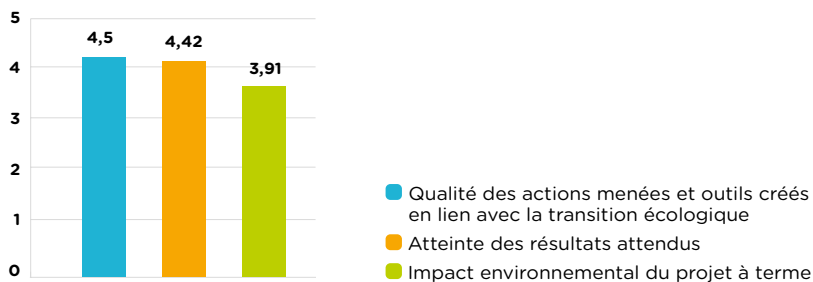
données de suivi, diffusion et actualisation des outils créés...). De plus, certains des projets étudiés sont encore en cours ou viennent de se terminer. L'analyse de l'impact de ces projets est donc forcément limitée, néanmoins les réponses obtenues corroborent des études plus quantitatives⁸.

{4.1}

Satisfaction et évolution des pratiques

La plupart des coordonnateurs de projet de l'échantillon auto-évalue les actions menées et la qualité des outils créés comme étant **très satisfaisante** :

- Auto-évaluation de la qualité du projet (note moyenne sur 5)



Source : entretiens menés auprès du panel. Collecte et traitement des données : cabinets Eurêka 21 / IGT.ITG (2023).

Lorsque les outils ne correspondent pas aux attentes des coordonnateurs, cela est souvent lié à des **facteurs de blocage récurrents** : manque de budget, divergences des attentes quant à la qualité des livrables entre les partenaires, interruption

du projet liée à la pandémie du COVID-19. Il peut également s'agir d'une première étape de développement des outils et activités, à **améliorer et consolider par la suite** :



Notre outil d'autodiagnostic est performant, mais il ne peut pas être utilisé de manière autonome, car les partenaires n'avaient pas les moyens d'aller plus loin dans le cadre de ce projet. Toutefois nous disposons désormais de la base nécessaire à sa consolidation »

Directrice de l'entreprise Soleviam, coordonnatrice du projet de partenariat simplifié « *Support education providers to integrate Corporate Social Responsibility in their practices* »

⁸ Par exemple, les Notes de l'Observatoire Erasmus+ n°19, *Analyse des apports de la mobilité Erasmus+ pour les apprenants, les personnels et les organismes*

{4.2}

Mutualisation des livrables et pérennisation

Les coordonnateurs interrogés ont souligné l'enjeu lié à la pérennité et la réutilisation des outils et livrables développés lors du projet. À défaut de ressources dédiées (humaines, financières, techniques) après le projet, les données et

l'accessibilité des livrables peuvent devenir obsolètes. De même, la difficulté d'assurer un **suivi sur l'utilisation de ces ressources après le projet** est mentionnée de manière récurrente :

LE PROJET « *HOMO DATA IN THE ANTHROPOCENE ERA* », RÉSEAU NATIONAL D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PROFESSIONNEL PRIVÉ

Le projet vise à préparer la jeunesse européenne aux nouveaux défis environnementaux induits par deux accélérations convergentes : l'une économique et l'autre numérique, qui créent un nouvel environnement auquel elle doit être préparée. Si le projet a effectivement permis de sensibiliser et de former les étudiants et les enseignants à ces enjeux⁹, l'absence de données chiffrées concernant le nombre de visites de la plateforme web mise en place au cours du projet empêche de mesurer l'utilisation des outils une fois le projet terminé.

Parallèlement, les coordonnateurs identifient d'autres facteurs clés pour assurer une continuité à leur projet :

- **L'implication du secteur socio-professionnel** et son intérêt pour le projet et ses résultats.

LE PROJET « LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE COLLABORATIVE : AMÉLIORER LES COMPÉTENCES DES ACTEURS », ASSOCIATION SAVOIR FAIRE & CO

L'objectif du projet était de mettre en valeur les pratiques artisanales respectueuses de l'environnement en formant les artisans à la promotion de leurs activités. Des supports de formation destinés aux artisans ont été créés pendant le projet pour qu'ils deviennent eux-mêmes ambassadeurs de leurs activités auprès des visiteurs et des touristes. Toutefois, la pérennité de la démarche peut être questionnée. Au-delà des artisans formés au cours du projet, il semble que la démarche n'ait pas continué après, alors même que cette approche aurait pu conduire à la création d'un « cluster » ou à une structuration d'un réseau d'artisans exerçant dans le respect de l'environnement et des ressources naturelles.

- **L'approche territoriale** adoptée (réponse à un fort besoin local, implication des collectivités locales, en tant que partenaires des projets ou en tant que relais assurant la diffusion des résultats...).

LE PROJET « H2O ! », OGEJ JEANNE D'ARC

Pour construire le partenariat, le coordonnateur s'est tout d'abord appuyé sur les municipalités européennes qui ont ensuite elles-mêmes contacté les écoles présentes sur leur territoire. Pour le coordonnateur, impliquer des collectivités locales dans le projet constituait un facteur fort de pérennité des initiatives. Au cours de réunions transnationales, les partenaires ont mutualisé leurs pratiques et leur expertise sur la valorisation et la préservation de l'eau. Le contenu de ces échanges pourrait être partagé plus largement afin qu'ils puissent être utiles à d'autres territoires.

⁹ 12 institutions et 41 écoles travaillant dans le domaine de l'éducation ont été impliquées dans ce projet, 242 enseignants et 1485 étudiants qui ont été directement mobilisés dans la réalisation et l'expérimentation des productions intellectuelles du projet.

{4.3}

Structuration de réseaux d'acteurs et élargissement des publics cibles

Les coordonnateurs identifient la pertinence des projets de partenariat pour la thématique de la transition écologique. Ils observent tout l'enjeu de pouvoir **mutualiser leurs pratiques, compétences et**

connaissances entre partenaires, de **toucher des publics plus larges** et de **structurer des réseaux d'acteurs**.

LE PROJET « IMAGINE AUJOURD'HUI TA VILLE EUROPÉENNE DE DEMAIN, DES IDÉES POUR FAÇONNER L'AVENIR », COLLÈGE ERNEST PERRIER DE LA BATHIE

Le projet a permis d'impliquer plus d'une centaine de participants : une classe d'environ 20 personnes dans chacun des pays du partenariat, environ 30 enseignants et CPE, et des partenaires plus « méthodologiques » (CAUE et Association Grand Bivouac). Les actions de dissémination ont permis une diffusion large des résultats du projet : événement final avec participation des élus et de la presse, articles dans des revues spécialisées, participation à des salons (par exemple salon citoyen)... Le projet a eu des effets au-delà de ce qui était escompté et a permis de pérenniser les liens avec des municipalités européennes (travail avec le Danemark sur les jardins partagés, association des chorales d'Albertville et d'Aarhus...). Les enseignants ont également été invités à partager leur expérience au sein d'un groupe de réflexion à l'Université de Turin sur l'évaluation des compétences au travers des projets de développement durable et de solidarité internationale.

Ils expliquent aussi qu'Erasmus+ a été un tremplin pour **développer d'autres projets de coopération avec des partenaires européens**. 74 % des répondants ont déposé un nouveau projet Erasmus+ à la suite de cette expérience, ou envisagent de le faire très prochainement. Ces projets à venir

s'intéressent également à la question de la transition écologique, à l'échelle des objectifs du projet ou de ses modalités d'organisation et de fonctionnement (limitation de l'empreinte carbone des déplacements, éco-gestes...) :



L'expérience a été concluante, et plusieurs projets dans le domaine environnemental sont à l'étude actuellement – un Interreg Alcotra pour répondre aux problématiques de la sécheresse et des inondations (prévention des risques), un Erasmus+ dans le secteur de la mode »

Coordonnateur du projet « *Entrepreneurs for plasticS' circUlaR Economy* »,
Chambre de Commerce italienne de Nice Sophia Antipolis Côte d'Azur

{4.4}

Développement de compétences transversales

Les projets produisent également des effets plus indirects, selon les coordonnateurs : l'évolution des connaissances et compétences des partenaires et des publics cibles dans d'autres champs que celui de la transition environnementale.

► **Réflexivité**

Ces projets sont l'occasion pour les coordonnateurs de s'interroger sur l'impact environnemental de leurs propres pratiques et notamment de leurs déplacements.

LE PROJET « TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET ADAPTATION DES MÉTIERS DE LA MONTAGNE », ASSOCIATION POUR LA FORMATION DES RURAUX AUX ACTIVITÉS DU TOURISME

La candidature n'indiquait pas de mesures éco-responsables pour la mise en œuvre du projet. Ce point avait été souligné par les évaluateurs et a permis aux partenaires de s'interroger sur le sens et l'impact des déplacements prévus dans le projet. Les partenaires se sont assurés de la plus-value réelle d'organiser des ateliers en présentiel réunissant l'ensemble des professionnels impliqués dans le projet.

► **Compétences langagières et interculturelles**

La pratique des langues étrangères et le renforcement du sentiment d'appartenance à l'Union européenne sont aussi cités par les coordonnateurs :

LE PROJET « TO BEE OR NOT TO BEE IN NATURE », LYCÉE PROFESSIONNEL HÔTELIER LA RENAISSANCE

Le projet visait à sensibiliser les élèves à la préservation de la biodiversité et notamment au rôle que jouent les abeilles pour les écosystèmes. À travers des mobilités et des activités de découverte (rencontres avec des apiculteurs, échanges, histoire des représentations), les élèves et les enseignants ont pu en apprendre plus sur le rôle des abeilles dans l'histoire et dans la nature, et prendre conscience de leur disparition. Le projet a permis aux élèves de développer leur autonomie et de prendre confiance dans leur usage des langues étrangères, alors même que, sur l'île de La Réunion, il y a peu d'opportunités de les pratiquer. De même, il est parfois difficile pour les élèves de développer un sentiment d'appartenance à l'Union européenne et la mobilité, ainsi que le fait de rencontrer des élèves européens, a accentué ce sentiment et cette prise de conscience. Le projet a également incité les enseignants à lancer des projets Erasmus+ et à développer de nouvelles initiatives dans l'établissement.

► **Pluridisciplinarité et approche collaborative**

Au-delà des objectifs techniques et opérationnels des projets, les coordonnateurs relèvent la dimension stratégique sous-jacente ou suscitée par le projet. Ils évoquent plus spécifiquement l'ouverture pluridisciplinaire :



On a dû s'acculturer à de nouveaux champs; c'est avant tout la plus-value d'Erasmus+ de nous offrir un regard nouveau sur les choses »

Coordonnateur du projet Melimed, « *Mediterranean coastal metropolis, climate challenges and resilient solutions* », École nationale supérieure d'Architecture de Marseille

Ils mentionnent également la résolution de problèmes complexes, dans une approche collaborative, si déterminante sur les questions de transition écologique :

LE PROJET « DEVELOPMENT OF A SERIOUS GAME FOR DIGITAL LEARNING IN AGROECOLOGY IN EUROPE », INSTITUT NATIONAL D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR POUR L'AGRICULTURE, L'ALIMENTATION ET L'ENVIRONNEMENT

Le jeu de simulation visant à mettre en œuvre un modèle agroécologique sur une ferme étant pluridisciplinaire, il a permis de faire travailler ensemble des enseignants de matières diverses au sein de l'établissement et des partenaires, qui n'en avaient pas forcément l'occasion jusque-là.

Le coordonnateur du projet explique ainsi que :



ce projet a permis de mettre tout le monde autour de la table - souvent les équipes sont cantonnées à leur domaine -, or, là, toute la chaîne de conséquences ou d'impacts, dans différents domaines a été mise en lumière; les enseignants, en travaillant avec leurs collègues sur le modèle de jeu, ont pu évaluer concrètement ces différents impacts »

Liste des projets du panel

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Conscience Numérique Durable

Ligue de l'Enseignement de la Loire

Green Cities Cooperation

Commune de Grenoble

H2O !

OGEC Jeanne d'Arc

Partager, Apprendre, Comprendre pour la Transition Écologique - PACTE

Ligue de l'Enseignement de la Loire

Sun, Water, Wind of renewable energy

Lycée polyvalent Pablo Neruda

Transition écologique et adaptation des métiers de la montagne - TEAMM

Association pour la Formation des ruraux aux activités du tourisme (AFRAT)

Imagine aujourd'hui, ta ville européenne de demain - Des idées pour façonner l'avenir

Collège Ernest Perrier de la Bathie

BRETAGNE

La transformation alimentaire collaborative : améliorer les compétences des acteurs

Savoir Faire & Co

CENTRE-VAL-DE-LOIRE

Eau et Biodiversité

Collège Joseph Crocheton

HAUTS-DE-FRANCE

A Green'Smart - Make agriculture sustainable through smart farming

JUNIA ISA

Seizing opportunities for the inclusion of people with disabilities through training on the circular valorisation of unsold food - Circulability

APF France Handicap - ESAT Ateliers du Haut Vinage

Geothermal Energy European Education Network - Geo3EN

Institut Polytechnique UniLaSalle

We are Changemakers !

Association Tourquennoise de gestion

ÎLE-DE-FRANCE

Climate change educational kit for pedagogical innovation in Secondary School - Clicks On

Association Bilan Carbone

Erasmus Goes Green

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Enseigner à produire autrement sur les territoires - Transition vers l'agroécologie et conséquences pour les systèmes de formation - Euro-EducATES

Centre d'Enseignement zootechnique - Bergerie nationale

Promoting migrant inclusion through environmental awareness and eco-friendly strategies - Green Interculturality

ÉLAN Interculturel

Homo Data in the Anthropocene Era

Réseau national d'enseignement supérieur professionnel privé

Educate animal welfare as a farming opportunity - Anicare

Institut national d'enseignement supérieur pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement

European Skills for International Trade and Logistics - ESITL

Netinvet

Development of a serious game for digital learning in agroecology in Europe

Institut national d'enseignement supérieur pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement

Accréditation de l'établissement

Établissement public du Palais de la Découverte et de la Cité des Sciences et de l'Industrie

LA RÉUNION

To Bee or not to Bee in nature

Lycée professionnel hôtelier La Renaissance

Devenez l'écotouriste de demain. Éduquer les futurs voyageurs sur l'importance de la préservation de la nature, adopter les gestes de respect envers la diversité culturelle et l'environnement

Lycée polyvalent Bel Air

NORMANDIE**BREATH**

Les 7 Vents

ECHO-Tourism

Les 7 Vents

Green Guest

GIP-FCIP de Normandie

Support education providers to integrate Corporate Social Responsibility in their practices

Soleviam Conseil

Upskill Professionals FOR sustainable renovation plans of CONCRETE buildings - UP 4 GREEN CONCRETE

IFPRA Normandie

NOUVELLE-AQUITAINE**DEMAIN vers la transition agroécologique en viticulture**

Agence de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine

Learning on Entrepreneurship and Agriculture for New farmers

Vertigo Lab

Bonnes pratiques pour les apprentissages relatifs aux semences paysannes - APRENTISEM

Réseau Semences Paysannes

OCCITANIE**Biostimulant Academy**

Akinao

Empowering Public Food Procurement: pooling tools and good practices for public and local authorities towards sustainable food procurement

Ecozept France

Agricultural use of beneficial microorganisms in the aspect of environmental protection - FUNICE

Association de Développement rural international du Bas-Ségala

L'Industrie du Futur pour une transition écologique - EiT 4.0

Association Campus des métiers et des qualifications Industrie du futur

How is organising pastoralism in sensitive context? - PastorEA

Institut national d'enseignement supérieur pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement

Youth4EmblematicMountains

Syndicat mixte Canigo Grand Site

Projets de mobilité des apprenants et du personnel

Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricoles - EPLEFPA

Projets de mobilité des apprenants et du personnel

Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricoles - EPLEFPA

PAYS DE LA LOIRE**Accréditation de l'établissement**

Association de gestion Collège St Jean-Baptiste-Lycée La Mennais

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR**Climate Change pedagogical Kit for Euro-mediterranean Schools - Cli.c.K**

Union association pour la Participation et l'action régionale - Centre méditerranéen de l'Environnement

De la Fourche à la Fourchette, productions agricoles labellisées et durables, et patrimoine culinaire

Maison familiale de Lambesc

Entrepreneurs for plastic'S circUlaR Economy - ENSURE

Chambre de Commerce italienne de Nice Sophia Antipolis Côte d'Azur

Mediterranean coastal metropolis, climate challenges and resilient solutions - Melimed

École nationale supérieure d'Architecture de Marseille

Tackling environmental Sustainability through Blended Learning opportunities for i-vEt in the furniture and wood sector - TABLE

Energies 2050

Polytech Green

Fondation partenariale Polytech

PRÉSENTATION D'EURÊKA 21 ET IGT.ITG



Créée en 2008, par des consultants en développement territorial, Eurêka 21 est une entreprise spécialisée dans les politiques européennes, les projets européens de coopération et la valorisation de bonnes pratiques liées à la transition écologique, à l'inclusion sociale ou encore à la citoyenneté européenne.

Les enjeux de transition écologique et énergétique sont au centre de ses préoccupations : accompagnement d'un réseau de villes européennes pour la neutralité énergétique (dans le cadre du programme européen URBACT), appui de territoires de montagne de la méditerranée sur les questions de tourisme durable (programme INTERREG MED), ou encore l'intégration de connaissances liées au patrimoine naturel et culturel de territoires ruraux dans l'enseignement primaire et secondaire (Erasmus+)...



Pour cette étude sur la dimension environnementale des projets Erasmus+, Eurêka 21 s'est associée avec le cabinet IGT.ITG, spécialisé dans l'évaluation des politiques publiques, en particulier des programmes et projets européens.

QUI SOMMES-NOUS ?

Erasmus+ est le programme européen pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport lancé en 2014.

Il se décline en trois actions : la mobilité des individus, la coopération des acteurs et le soutien aux réformes politiques.

Le programme Erasmus+ (2021-2027) est le premier instrument financier au service de la démocratisation de la mobilité avec une attention particulière pour les publics les plus en difficulté. Les 4 priorités de la programmation 2021-2027 sont : inclusion et diversité, transition écologique, transformation numérique, participation à la vie démocratique.

L'Agence assure, pour la France, la promotion et la gestion du programme Erasmus+ et de ses dispositifs pour les volets « éducation et formation ».

L'Agence participe activement à la réflexion sur l'évolution du programme Erasmus+ ainsi que sur les enjeux sectoriels, nationaux et internationaux dans les domaines de l'enseignement scolaire, de l'enseignement et de la formation professionnels, de l'enseignement supérieur et de l'éducation des adultes.

L'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation Formation est un Groupement d'intérêt public (GIP) placé sous l'autorité nationale du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère en charge de l'Enseignement et de la formation professionnels. Elle est située à Bordeaux et emploie 170 personnes.

agence.erasmusplus.fr



©Agence Erasmus+ France / Éducation Formation

Directrice de la publication : Nelly Fesseau

Février 2024

ISSN : 2554-0165

Imprimeur : Korus Imprimerie



Réalisé avec le soutien financier de la Commission européenne.

Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait n'engagent pas la responsabilité de la Commission européenne.



L'Observatoire Erasmus+